

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Briefe

Brief von Louise Maximiliane Caroline Emanuele of Albany an Joseph von
Laßberg, 16.10.1802-02.1804

**Albany, Louise Maximiliane Caroline Emanuele of
Florenz, 16.10.1802-02.1804**

K 2911,69,7

[urn:nbn:de:bsz:31-367246](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-367246)

1584 07 27
1805. 7

le 2 août

Je viens de recevoir charmant le Baron votre lettre
de 10 juillet, et je m'empresse de vous dire que je me
suis toujours senti que il y avait quelqu'un qui avait
mes lettres, et probablement les vôtres aussi. De vous
qui écrit au moins 6 fois, et comme elle paraissent
par diables les diables aura eu une grande
facilité à s'en emparer. Vous n'êtes pas la première
personne qui a un grand mal honnête, et je vous plains
de tout mon cœur d'autant plus que ce genre de la
dépense est un mal incurable, et fait faire de bien
mauvaises actions. J'avoue que j'ai été un peu
étonné de ne plus avoir de vos nouvelles après avoir
été si exact toujours à me répondre. De vous demandant
donc la continuation de vos soins pour mon unique
affaire. J'ai sollicité l'avocat de vouloir bien
agir avec vigueur contre mon créancier avec qui
on ne peut pas faire d'arrangement; car c'est un
homme sans honneur qui ne devrait pas être
à la parole; mais l'avocat ne le connaît pas,
et il se laisse amadouer par lui, et vos dignes
fils. De me rappelle que M. de Wächter vous
écrit il y a 6 mois que il allait vous payer
par son

de l'affaire me charge de vous remettre
de votre honneur. D'après que mon fils
part bien.

et bien a t'et tenu parole et si on ne sequit
pas son bien nous n'en tirerons rien. Conrad m'a
écrit qu'il vous avait fait l'offre d'abandonner
mes affaires, et qu'il vous rembourserait d'abord.
De ce nous votre honnêteté, et je m'y jure entièrement;
mais je puis vous assurer qu'il n'y gagnerait
rien et que j'envoyerais d'abord une juraine d'ice
qui n'aurait d'autre occupation que cette affaire
car j'en veux voir la fin. D'ai demandé
l'avocat s'il m'avait fait mettre sur le livre des
hijetiques, et je ne vous pas quelle difficulté il y
trouve, et il ne me répond jamais positivement
la dessus, et m'engage dans sa dernière lettre
d'accepter les propositions du Baron qui veut donner
4000 francs les trois ou quatre ans, et ^{l'avocat} et en demande
12000 ce qui ferait 36000^{fr} l'annuel. De ne
vous entrer dans aucun arrangement pour le
capital jusqu'à ce qu'il m'ait payé tous les
intéret, et puis tous ces arrangements sont inutiles
et font saisir, et puis vendre. Il y a 26 ans

que le Baron me berne de belles promesses, et que
je ne puis en tirer autre chose et j'en suis excédé.
De ne puis vous dire combien de lettres j'ai écrit au
Baron pour être payé des intérêts seulement il me doit
sept années. De m'aurait jurté une loi de lui écrire
tous les Jambés et lui cela n'a servi à rien.
De puis persuadé qu'il a de l'argent mais ne veut
pas s'en desaisir. Gardon de vous ennuyer si long
temps de cette affaire qui nous intéresse l'un et
l'autre. De ne puis après vous supplier de solliciter
l'avocat d'en finir pour votre tranquillité et la
mienne et je puis vous assurer que ma reconnaissance
en sera éternelle. De tacherais de faire savoir
au Charquis Albergotti ce que vous me mandez
je m'imagine que vous voulez parler de Schneider
qui selon le mariage de la maison d'Autriche d'aider
les alliés envoyés en un seul lieutenant au lieu
d'envoyer un homme fait et de mérite. Elle n'aurait
jamais perdu l'Italie si elle avait secourus la
bonne volonté des Autrichiens, et leur haïne contre les
Français, c'est elle qui est la cause de tous les malheurs
de ce pays. elle a mal vécu à Vienne les braves
aristocrates qui s'étaient battus pour leur Souverain.
Quels temps! Quels gens! et quel Souverain! Mais aussi
quel peuple et est seul bon, éclairé et illuminé. adieu
monieur le Baron Comptez à jamais sur mon attachement
et ma reconnaissance comme je compte sur votre intérêt, votre honnêteté
et connais l'honneur d'un gentilhomme
allemand.

qu
car

Soumaria S. 12
Monsieur

Monsieur le Baron De
Lasburg Grand maître des
Hôtels de son A. S. B. C. de

Wirstemberg
Bar Augbourg

Wirstemberg
A. Feilgenberg

Wirs

